



Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research
Revue canadienne de recherche sur les OSBL et l'économie sociale

EDITORIAL / ÉDITORIAL

GRATITUDE FOR NONPROFIT AND SOCIAL ECONOMY STUDIES / GRATITUDE POUR LES ÉTUDES À BUT NON LUCRATIF ET EN ÉCONOMIE SOCIALE

Laurie Mook
Arizona State University

Marco Alberio
Alma Mater Studiorum, Università di Bologna
Université du Québec à Rimouski

As the premier journal of the Association of Nonprofit and Social Economy Research (ANSER), the *Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research* was built on the foundations and values of the social economy, with open access, a commitment to bilingualism, and a welcoming community. This community continues to grow, a great testament to the strength of the connection between academic and practitioner scholars in our field. We are especially excited about the entry of new scholars to this tradition and the cutting-edge research they are producing. Many thanks to all of the contributors to the journal and to the field over the years.

In this issue, you will find three Perspectives pieces and five peer-reviewed Research articles.

In the first of the three articles in the Perspectives section, **John R. Whitman** asks the following question in light of the ongoing pandemic, "Has this shock provided

La publication phare de l'Association de recherche sur les organismes sans but lucratif et l'économie sociale (ARES), la *Revue canadienne de recherche sur les OSBL et l'économie sociale* a été bâtie sur les fondements et les valeurs de l'économie sociale, y compris un accès libre, un engagement envers le bilinguisme, et une communauté accueillante. Cette communauté continue à grandir, signalant ainsi la force de la mise en relation des universitaires et praticiens dans notre domaine. Nous sommes particulièrement enthousiastes à l'égard des nouveaux chercheurs suivant cette tradition et de la recherche de pointe qu'ils sont en train de faire. Nous remercions tous ceux et celles qui ont collaboré à cette revue et contribué à ce domaine au fil des années.

Dans ce numéro, vous retrouverez trois articles dans la section « Perspectives » ainsi que cinq articles de recherche évalués par les pairs.

Dans le premier des trois articles « Perspectives », **John R. Whitman** pose la question suivante dans le contexte d'une pandémie persistante : « Ce choc a-t-il éveillé les OSBL sur

a wake-up call for nonprofits to better prepare for possible future shocks, notably those related to climate change?” Drawing on the research on nonprofit management innovation, the author raises important questions for new research in this area.

In the second Perspectives article, **Marcelo Vieta** reports on a study of business succession in Canada and the potential for the conversion of small and medium enterprises into cooperatives. He includes recommendations on the types of businesses and the context and conditions most suited for business conversions to cooperatives.

To close the Perspectives section, **Claude-André Guilloite, Josée Charbonneau, Étienne Fouquet** and **Anne-Marie Merrien** provide an overview of business-cooperative conversions in Quebec. As the authors mention, since 1980, 106 cooperatives in Quebec have taken over a private enterprise to ensure its continuation. Yet 20,000 Quebec companies will have to find a successor in the next three years. The co-op conversion model is presented as an important solution.

Our first research article, authored by **Maxime Goulet-Langlois, Naomi Nichols** and **Jason Pearson**, is entitled, “Social R&D in four portraits: An exploratory study of the emerging field of social research and development in Canada’s nonprofit sector.” Based on their analysis of the literature and empirical findings, they suggest that further work needs to be done to understand social research and development in order to support its implementation and understand the potential implications for policy formulation.

In the second research article, **Jamie Levine Daniel** and **Fredrik O. Andersson** explore the issues surrounding the determination of the founding date of a nonprofit in “What constitutes a new nonprofit? Investigating nonprofit organizational founding dates.” The challenges answering this question reflect that nonprofit founding is a process, not a discrete event. Using data from more than 4,000 arts organizations and perspectives of

le besoin de mieux se préparer aux possibles crises futures, notamment par rapport au changement climatique? » L’auteur a recours à des études sur l’innovation en gestion des OSBL afin de soulever des questions importantes pour la recherche dans ce domaine.

Dans le deuxième article « Perspectives », **Marcelo Vieta** présente une étude sur le repreneuriat au Canada et le potentiel de transformer des petites et moyennes entreprises en coopératives. Il inclut des recommandations sur les typologies de commerces qui pourraient devenir des coopératives, en expliquant aussi le contexte et les circonstances de ces possibles transformations.

Pour clore la section « Perspectives », **Claude-André Guilloite, Josée Charbonneau, Étienne Fouquet** et **Anne-Marie Merrien** offrent un aperçu de la transformation de commerces en coopératives au Québec. Les auteurs mentionnent que, depuis 1980, 106 coopératives au Québec ont pris le contrôle d’entreprises privées afin d’assurer leur continuité. En même temps, 20 000 compagnies au Québec auraient besoin de trouver un successeur dans les trois prochaines années. Les auteurs proposent donc comme solution un modèle de conversion en coopérative.

Notre premier article de recherche, écrit par **Maxime Goulet-Langlois, Naomi Nichols** et **Jason Pearson**, s’intitule « La R et D sociale en quatre portraits : une étude exploratoire du domaine émergent de la recherche et développement sociaux dans le secteur sans but lucratif au Canada. » Les auteurs se fondent sur une analyse de la littérature et de données empiriques pertinentes pour proposer que davantage de recherches soient nécessaires afin de mieux comprendre la R et D sociale, appuyer sa mise en œuvre et saisir les implications potentielles pour la formulation de politiques.

Dans le deuxième article de recherche, **Jamie Levine Daniel** et **Fredrik O. Andersson** explorent les questions entourant la date de fondation d’un OSBL dans « Qu’est-ce qui constitue un nouvel OSBL? Un examen des dates de fondation d’organismes sans but lucratif. » La difficulté de déterminer une date précise montre que la fondation d’un OSBL est un processus plutôt qu’un événement ponctuel. Les auteurs recourent à des données provenant de 4 000 organi-

founders, the authors offer insights into the multidimensionality of founding.

The next two articles (in French) both deal with the issue of education, in particular that of youth, in the social economy and cooperative sector in Québec. **Chantal Mailhot, Stéphanie Gaudet, Émilie Drapeau and Jose Fuca** examine the intersection of entrepreneurship and citizenship in a project to train individuals for democratic citizenship through entrepreneurship. Their article, “Éduquer à la citoyenneté démocratique par l’innovation sociale: l’idéal de l’entrepreneuriat social remis en question” (Educating for democratic citizenship through social innovation: The ideal of social entrepreneurship challenged), takes a critical perspective and highlights the tensions between the concepts of entrepreneurship and citizenship.

In “L’éducation des jeunes à ‘l’entrepreneuriat collectif’ : défis et tensions au cœur des Coopératives d’initiation à l’entrepreneuriat collectif au Québec” (Educating young people in “collective entrepreneurship”: Challenges and tensions at the heart of Quebec’s Cooperatives for Initiation to Collective Entrepreneurship), **Melissa Ziani, Pénélope Codello and Anne Mesny** investigate another experiential pedagogy that combines entrepreneurial and cooperative values. Based on a series of observations and interviews, the authors illustrate their findings through several examples of Coopératives d’initiation à l’entrepreneuriat collectif.

The fifth article, by **Katherine Occhiuto, Sarah L. Todd, Tina E. Wilson and Joel Z. Garrod**, is entitled “Towards a greater transparency regarding cross-sector partnerships for technology development.” The authors provide important insights from a partnership among university, community and industry actors. After examining the perspectives of the project’s collaborators, they raise important questions about cross-sectoral research and development partnerships.

sations artistiques ainsi qu’aux perspectives de divers fondateurs afin d’offrir une réflexion sur le caractère multidimensionnel des fondations.

Les deux articles suivants (en français) traitent tous les deux d’éducation, en particulier celle des jeunes, dans le secteur de l’économie sociale et coopérative au Québec. **Chantal Mailhot, Stéphanie Gaudet, Émilie Drapeau et Jose Fuca** examinent l’enchevêtrement de l’entrepreneuriat et de la citoyenneté par l’intermédiaire d’un projet dont le but est de recourir à l’entrepreneuriat afin de donner à des jeunes une formation en citoyenneté démocratique. Leur article, « Éduquer à la citoyenneté démocratique par l’innovation sociale : l’idéal de l’entrepreneuriat social remis en question », adopte une perspective critique et souligne les tensions entre les concepts d’entrepreneuriat et de citoyenneté.

Dans « L’éducation des jeunes à “l’entrepreneuriat collectif” : défis et tensions au cœur des Coopératives d’initiation à l’entrepreneuriat collectif au Québec », **Melissa Ziani, Pénélope Codello et Anne Mesny** présentent une autre pédagogie expérientielle combinant valeurs entrepreneuriales et coopératives. Les auteures se basent sur une série d’observations et d’entrevues relatives aux Coopératives d’initiation à l’entrepreneuriat collectif pour illustrer leurs propos sur celles-ci.

Le cinquième article, de **Katherine Occhiuto, Sarah L. Todd, Tina E. Wilson et Joel Z. Garrod**, s’intitule « Atteindre une plus grande transparence dans les partenariats intersectoriels axés sur les développements technologiques ». Les auteurs offrent une réflexion pertinente sur un partenariat entre des acteurs universitaires, communautaires et industriels. Après avoir passé en revue les perspectives de collaborateurs au projet, ils soulèvent des questions importantes sur les partenariats intersectoriels en recherche et développement.

EXCITING CHANGES AHEAD!

We would like to take this opportunity to share with you three upcoming changes for the journal. The first concerns outreach. We have submitted our application to be included in the Scopus database, as well as on several national lists of important scientific journals. This will give us much more visibility, especially outside of Canada. We will also ratch up our marketing through social media with the help of the ANSER-ARES journal management and communications committees. Please engage with the Journal on Twitter, LinkedIn and Facebook!

Secondly, we are introducing a new section for submissions: the empirical research note. This section will contain articles of about 4,000 words. The focus of this section will be on ongoing research and cutting-edge ideas that authors can disseminate earlier in the research cycle. The section will consider papers on first results of new studies, case studies, commentaries and conceptual contributions. Full instructions can be found on our website.

Thirdly, we are also working on a new design for the journal, including a new cover, a new font and a new website homepage. If you have any ideas or suggestions please let us know.

WE LOVE OUR REVIEWERS!

Moving our field forward would not be possible without the thoughtful work of our reviewers. We thank you all! If you are interested in reading the very latest in research and building your critical thinking and writing skills, please consider becoming a reviewer for the journal. We especially welcome new scholars. You can sign up as a reviewer on our website or send us an email.

Thank you also to the members of our Editorial Board who have supported and promoted the journal over the

CHANGEMENTS EXCITANTS EN PERSPECTIVE!

Nous aimerions profiter de cet éditorial pour partager avec vous trois changements imminents relatifs à la revue. Le premier concerne le faire-savoir. En effet, nous avons soumis une demande pour figurer dans la base de données Scopus ainsi que sur plusieurs listes nationales de revues savantes importantes. Ce changement accroîtra considérablement notre visibilité, surtout à l'extérieur du Canada. Nous allons aussi augmenter nos efforts de marketing sur les réseaux sociaux grâce au support des comité de gestion et de communication d'ARES. Nous vous invitons en outre à participer vous-mêmes à la revue sur Twitter, LinkedIn et Facebook!

Deuxièmement, nous ajoutons une nouvelle section, « Note sur les recherches empiriques ». Cette section comprendra des articles d'à peu près 4 000 mots. Elle se focalisera sur des recherches en cours et des idées de pointe que les auteurs pourront diffuser plus tôt dans leur processus de recherche. Ainsi, elle considérera des articles sur les premiers résultats d'études nouvelles, d'études de cas, de commentaires et de contributions conceptuelles. Vous retrouverez de plus amples informations à ce sujet sur notre site.

Troisièmement, nous sommes en train de développer une nouvelle apparence pour la revue, y compris une nouvelle page couverture, une nouvelle fonte et une nouvelle page d'accueil pour le site. Si vous avez des idées ou des suggestions, veuillez nous les faire parvenir.

NOUS APPRÉCIONS LE TRAVAIL DE NOS ÉVALUATEURS

On ne pourrait pas faire progresser notre domaine sans le travail attentionné de nos lecteurs et lectrices experts. Nous vous remercions tous et toutes! Si vous aimeriez lire les toutes dernières recherches et améliorer votre pensée et votre écriture critiques, veuillez penser à devenir un lecteur expert ou une lectrice experte pour la revue. Nous invitons en particulier les nouveaux chercheurs à s'impliquer. Vous pouvez vous inscrire à titre de lecteur expert sur notre site ou nous envoyer un courriel.

Nous remercions aussi les membres de notre Comité de rédaction qui ont appuyé et promu la revue depuis si

years. We look forward to continuing these relationships.

Finally, we would be remiss if we did not thank you, the ANSERJ readers. We hope you enjoy this issue and will consider sending us your own contributions or becoming our reviewers. Please also join us in promoting the journal on social media and listservs as new issues come out. Best wishes for 2022!

A NOTE FROM LAURIE MOOK, EDITOR-IN-CHIEF

It is with great honor that in July 2021 I assumed the role of Editor-in-Chief of the *Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research*. I am following in the footsteps of Jorge Sousa who has continued to elevate the status of the Journal through his leadership and his editorial and technological innovations. I am grateful to carry on this tradition in partnership with Marco Alberio, who has served the journal as Editor for the last year and a half. Luckily for us, Jorge is continuing as Special Issues Editor. Under Jorge's leadership, our first special issue was published in October 2021. Our congratulations go to the special issue editors Kunle Akingbola, Carol Brunt, Alina Baluch and Ian Cunningham for putting together a very strong issue on "Crisis, Pandemic, and Beyond: Nonprofits and the Adaptive Capability of Communities."

longtemps. Nous comptons entretenir de bonnes relations avec tous ces participants dans les années à venir.

Enfin, il serait négligent de notre part de ne pas vous remercier, vous les lectrices et les lecteurs d'ANSERJ. Nous espérons que vous allez apprécier ce numéro-ci et que vous songerez à nous envoyer vos propres contributions ou à devenir nos évaluateurs. Veuillez aussi nous aider à promouvoir la revue sur les réseaux sociaux et les gestionnaires de liste de diffusion à mesure que paraissent les nouveaux numéros. En guise de conclusion, nous vous envoyons nos meilleurs souhaits pour l'an 2022!

UNE NOTE DE LA PART DE LAURIE MOOK, RÉDACTRICE EN CHEF

C'est avec un profond sentiment d'honneur que j'ai assumé en juillet 2021 le rôle de rédactrice en chef de la *Revue canadienne de recherche sur les OSBL et l'économie sociale*. Je suis les traces de Jorge Sousa qui a réussi à élever le statut de la revue par son leadership et ses innovations éditoriales et technologiques. Je suis reconnaissante de pouvoir poursuivre cette tradition avec Marco Alberio, qui depuis un an et demi sert la revue à titre de rédacteur. Heureusement pour nous, Jorge continue auprès de nous en tant que rédacteur des numéros spéciaux. En effet, sous sa direction, notre premier numéro spécial a paru en octobre 2021. Nous félicitons nos rédacteurs pour celui-ci, Kunle Akingbola, Carol Brunt, Alina Baluch et Ian Cunningham, qui ont réalisé un excellent numéro, « La crise, la pandémie et au-delà : les OSBL et la capacité d'adaptation des communautés. »